15 Juillet 1914.

Prix : 1 franc ; Étranger : 1 fr. 25

LE MONDE MUSICAL

SOMMAIRE

Sonate en *Mi* mineur, de F.-G. RUST

.R71
C14
1914 x

Prix : 1 franc. 26e Année. — 15 Juillet 1914. Étranger : 1 fr. 25.

LE MONDE MUSICAL

Supplément Musical paraissant une fois par Mois.

Administration et Rédaction :

72, Rue de Miromesnil, 72

PARIS (8e)

Abonnements à l'édition complète comprenant : *un numéro* (30 pages texte et gravure), le 15 et le 30 de chaque mois, et l'*Album Musical*, le 15 de chaque mois :

Un an : France, 15 fr. ; Etranger, 17 fr.

IL N'EST PAS FAIT D'ABONNEMENT POUR L'ALBUM MUSICAL SEUL

Sonate en Mi Mineur, de F.-G. RUST

La publication de la présente sonate vient à l'appui de l'article consacré, dans *le Monde Musical*, à Frédéric-Guillaume Rust, l'étonnant musicien de Dessau (1739-1796), et aux modifications apportées dans la publication de ses œuvres par son petit-fils, le docteur Guillaume Rust.

Ces modifications ont une importance très réelle ; on en pourra juger déjà par l'exemple que nous donnons de la *Sonate en mi mineur*. Cependant, il importe de dire que le choix de cette sonate a été fait moins pour faire ressortir les plus importantes ou les plus mauvaises altérations du docteur Guillaume, que pour offrir au lecteur l'une des plus typiques et des plus belles sonates de Rust. Cette sonate, en effet, retouches à part, est l'une des plus belles pages de musique du vieux maître et l'un des exemples les plus exquis d'innovations et de trouvailles du plus haut intérêt.

On peut voir, dans la production de Rust, trois périodes correspondant à des « manières » différentes. La première, qui s'étend de 1755 à 1765 environ, procède de Ph.-Emm. Bach; la seconde, qui va de 1765 à 1780 environ, alors que Rust venait de l'Italie, est une transition où pointe d'abord l'influence de l'école de Scarlatti, puis celle d'Haydn; la troisième enfin, qui s'accentue de plus en plus et s'étend de 1780 à 1795, est d'une personnalité où croissent les hardiesses et les innovations et qui, fort en avance sur les tendances de l'époque contemporaine, annonce et même « inaugure » Beethoven, non pas le Beethoven de la première manière, mais bel et bien celui de la dernière évolution, par certains côtés du moins, tant au point de vue de l'écriture pianistique que de la structure de composition : traits, octaves aux deux mains (*Sonate en mi mineur*), abandon de la basse d'Alberti fréquemment remplacée par des traits rapides et de figuration très mélodique ; importance, longueur et modulations des développements; réexposition des thèmes à la main gauche (*Sonate en mi mineur*); emploi des deux mains en contre-temps (*Sonate en Ré*); forme à deux mouvements (*Sonates en mi mineur, en ut, en fa dièze mineur, en re*); enchaînement des diverses parties (*Sonates en la, en ré mineur, en fa dièze mineur*); adoption d'un thème unique (*Sonates en ré mineur et en fa dièze mineur*); emploi de la fugue (*Sonate en ut*), etc. Il faut en outre signaler de très curieuses et indéniables similitudes d'idées thématiques avec Beethoven (*Adagio* de la *Sonate en ré bémol*, fin de la *Sonate en ré mineur*, *Rondo* de la *Sonate en sol*, thèmes de la *Sonate en ré*).

Beaucoup de ces caractéristiques étonnantes se trouvent dans la présente *Sonate en mi mineur*, datée (probablement par la main du docteur Guillaume) d'octobre 1792. A un *Largo* introducteur succède un *Allegro* se composant de deux thèmes alternés, le premier en octaves aux deux mains, le second, plus archaïque, sur une « basse d'Alberti » qui cède bientôt la place à la reproduction des dessins précédents de la main droite. La seconde reprise de ce morceau offre l'exemple d'un développement modulant, à mains croisées, entre l'aigu et le grave, qui est le modèle exact du développement admirable de la seconde reprise du premier mouvement dans la sonate *l'Aurore*, de Beethoven. Chose curieuse, dans le charmant *Rondo* final, le premier couplet, à $\frac{6}{8}$, est bâti sur une idée identique à celle du second développement en triolets, dans la même reprise de cette même sonate *l'Aurore*, avant le retour du thème principal. Dans la sonate de Rust, le retour au thème principal (mesures 52 à 68) par une longue insistance sur l'accord de septième diminuée et l'accord de septième de dominante alternés, est de structure et d'effet identiques au retour du thème principal aux mesures 130 et suivantes de *l'Appasionata*, et le trait de la main droite, dans Rust (mesure 61 du *Rondo*), ressemble étrangement à celui de Beethoven, à la 203e mesure de la même *Appasionata*, dans un cas semblable précédent la rentrée; enfin, il n'est pas jusqu'aux notes répétées essentiellement beethovéniennes de la 23e mesure du *Rondo* de Rust qui ne se retrouvent au même endroit (134e mesure) dans *l'Appasionata*, et jusqu'au trait de triolets descendants (49e mesure du *Rondo* de Rust) qui a son pendant identique, mais élargi, à la 46e mesure de *l'Appassionata*. Ces particularités devaient être signalées.

L'« édition comparée » que publie *le Monde Musical* aujourd'hui est un rapprochement des deux textes superposés : celui de Frédéric-Guillaume Rust (c'est à dire le texte primitif original) et, en caractères plus petits, les retouches faites par le docteur Guillaume Rust, petit-fils de l'auteur. Ces retouches, modifications de toutes sortes, substitutions, additions et retranchements, sont gravées en dessous du texte original, lorsqu'il s'agit de la main gauche, et au-dessus, lorsqu'il s'agit de la main droite ou de modifications apportées aux deux mains. Nous n'avons poussé la comparaison qu'au seul premier mouvement de la sonate, pensant la démonstration suffisante; elle eût été plus importante encore dans le final où le morceau, de 182 mesures originales, passe à 206 mesures dans l'édition du petit-fils. Quant aux quatre mesures « sur un thème de Corelli » intercalées dans le premier mouvement, elles sont du crû du docteur Guillaume, qui les avait placées là pour annoncer une partie médiane, « Fantaisie », également rajoutée de son crû, et de 65 mesures, que nous avons en conséquence retranchée.

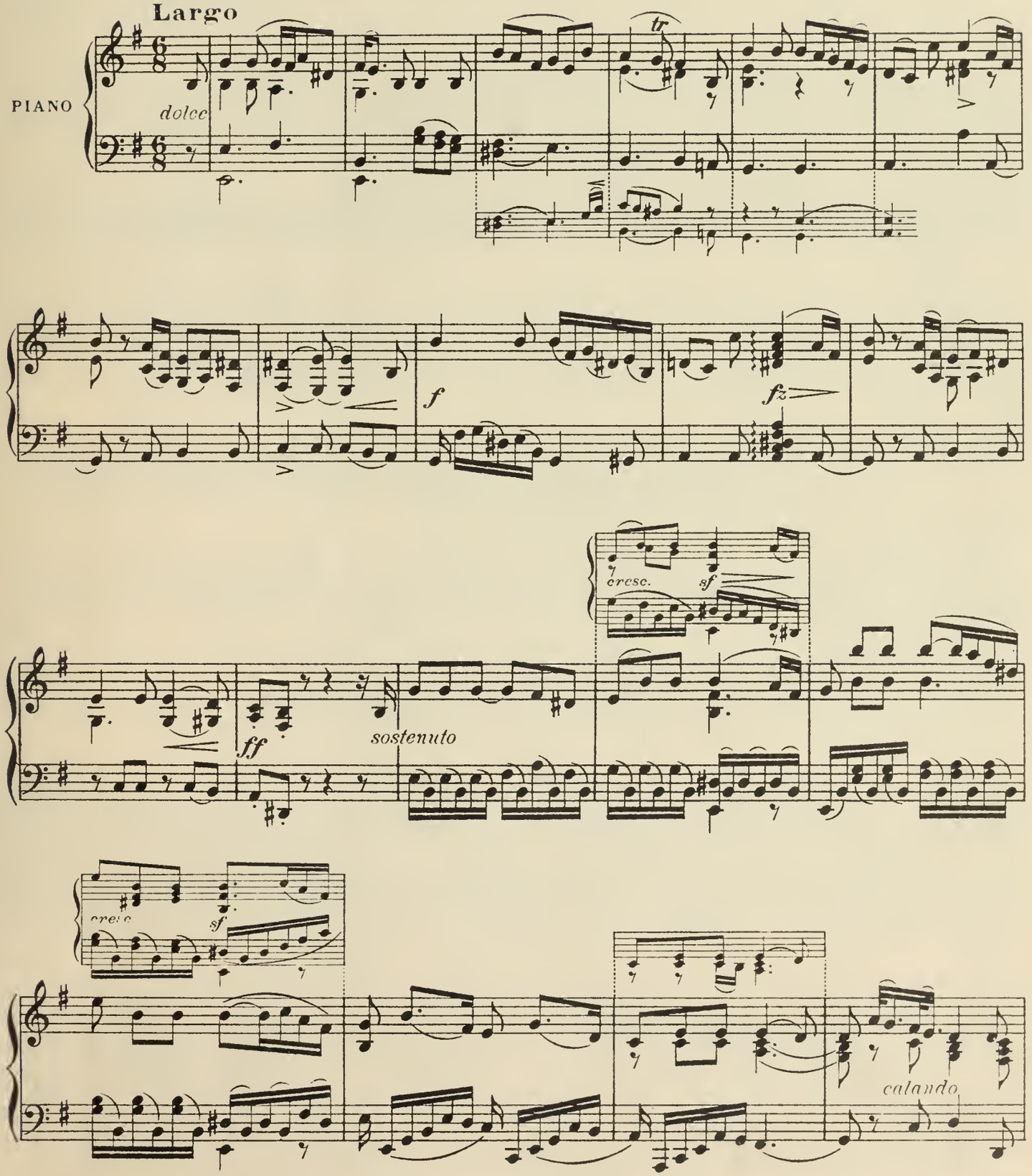
L'édition du *Rondo* est faite d'après celle que M. V. d'Indy a publiée lui-même dans son recueil de *Douze sonates de Rust*, paru chez les éditeurs Rouart et Lerolle, qui ont bien voulu nous autoriser à reproduire ce fragment.

Laurent GEILLIER.

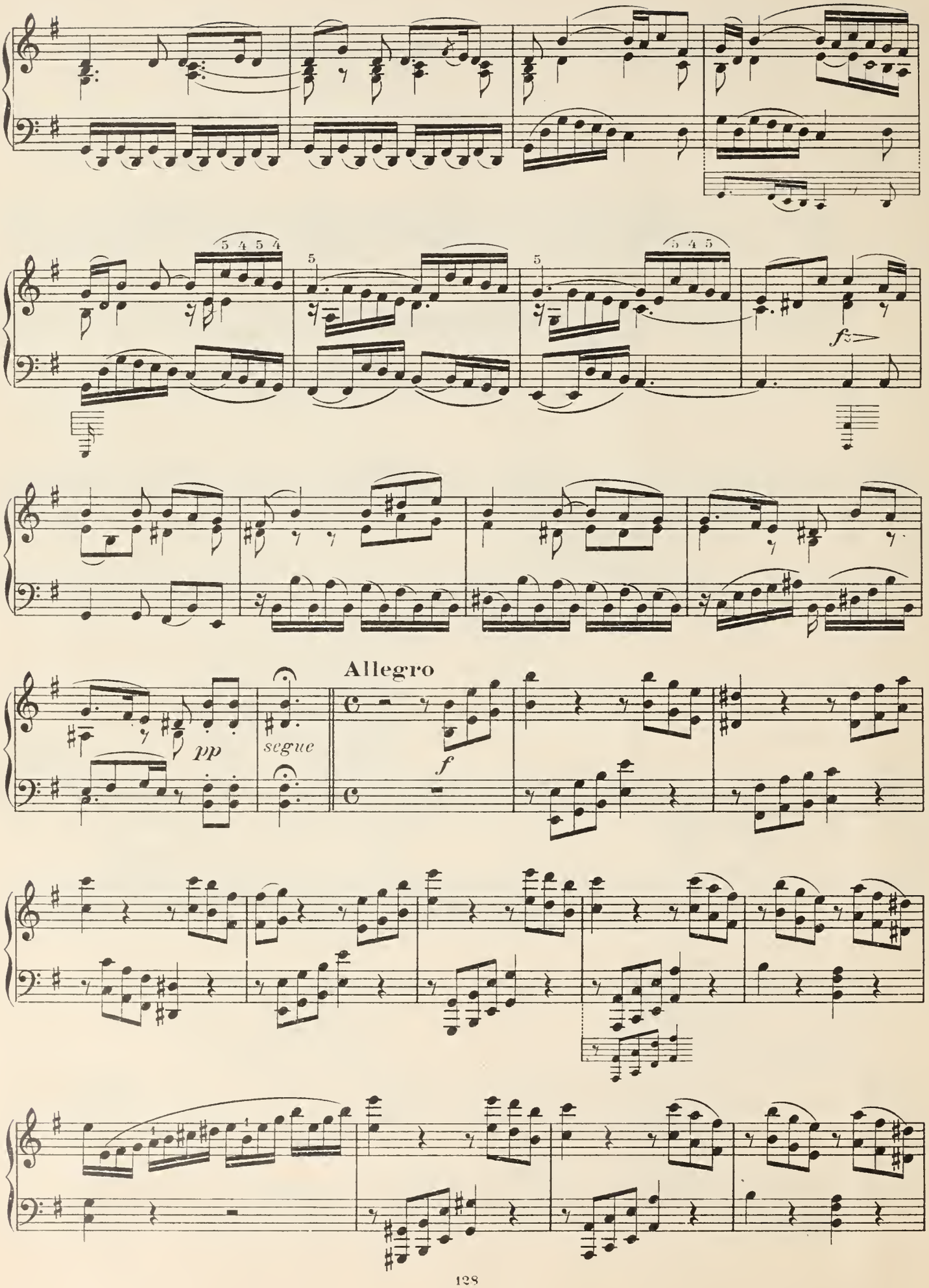
Le Directeur-Gérant : A. MANGEOT.

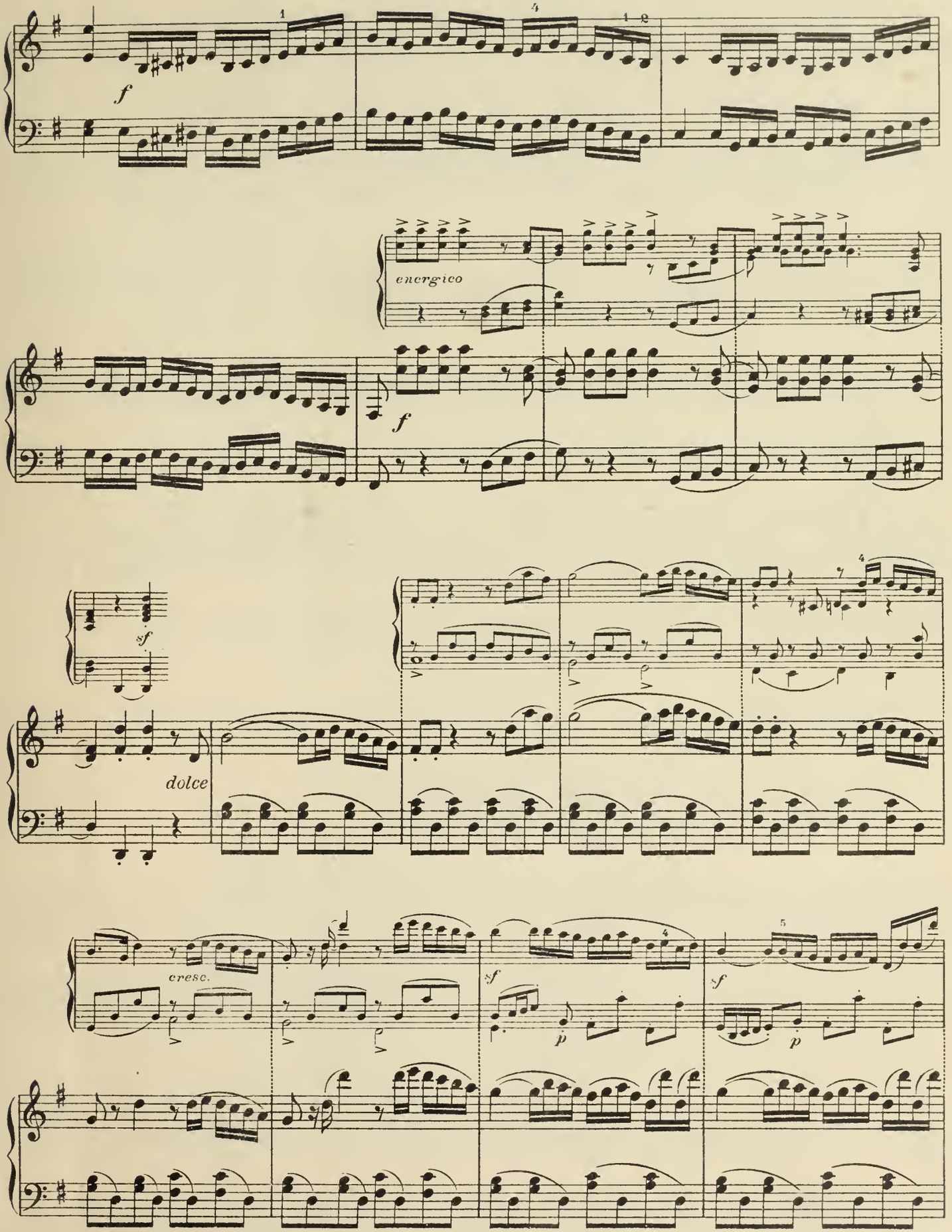
SONATE EN MI MINEUR

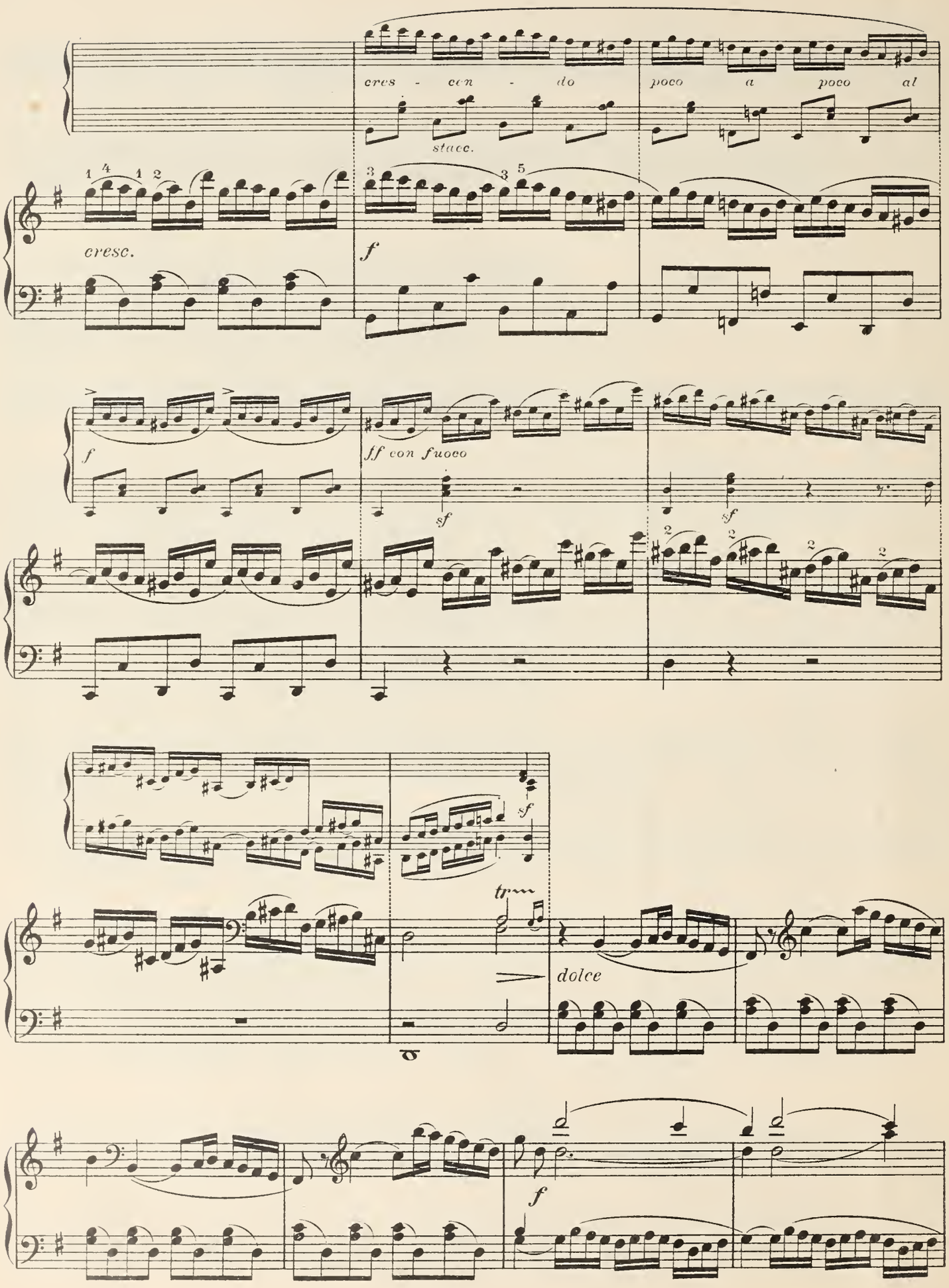
F. W. RUST
1739-1796

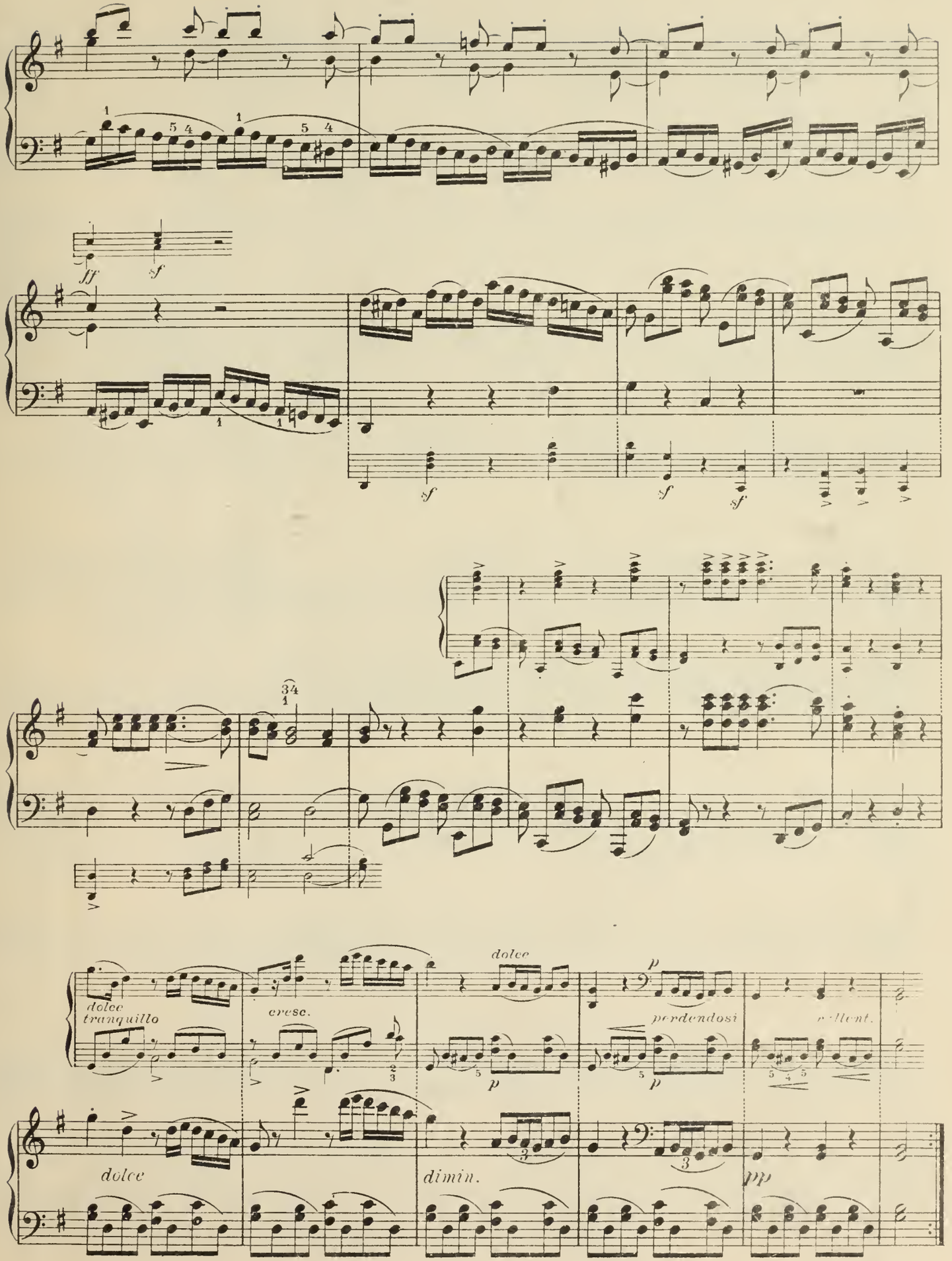


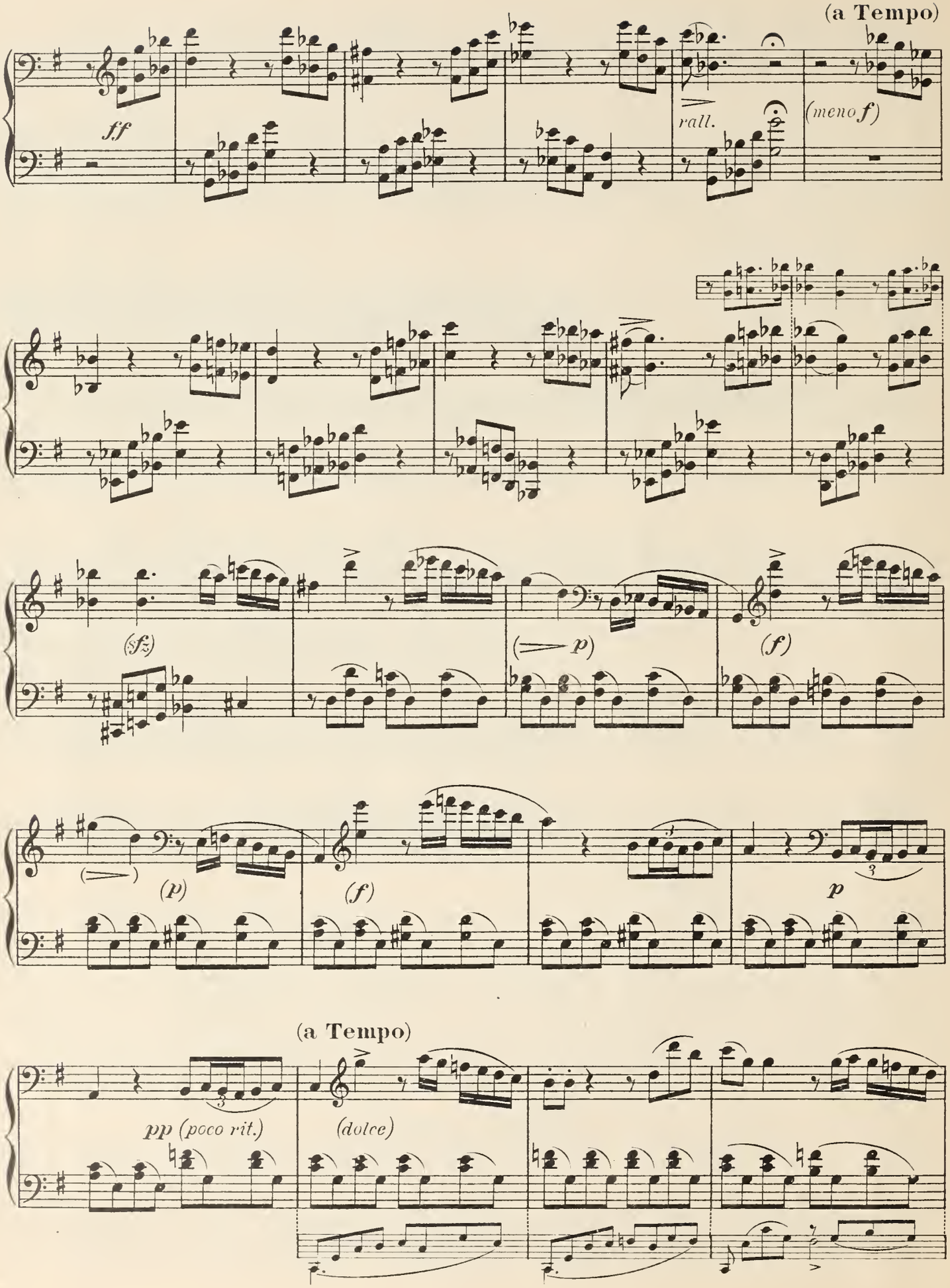
Cette edition conforme au manuscrit original montre également (en petites notes) les corrections et additions apportées au texte de l'Auteur, par son petit fils Guillaume RUST

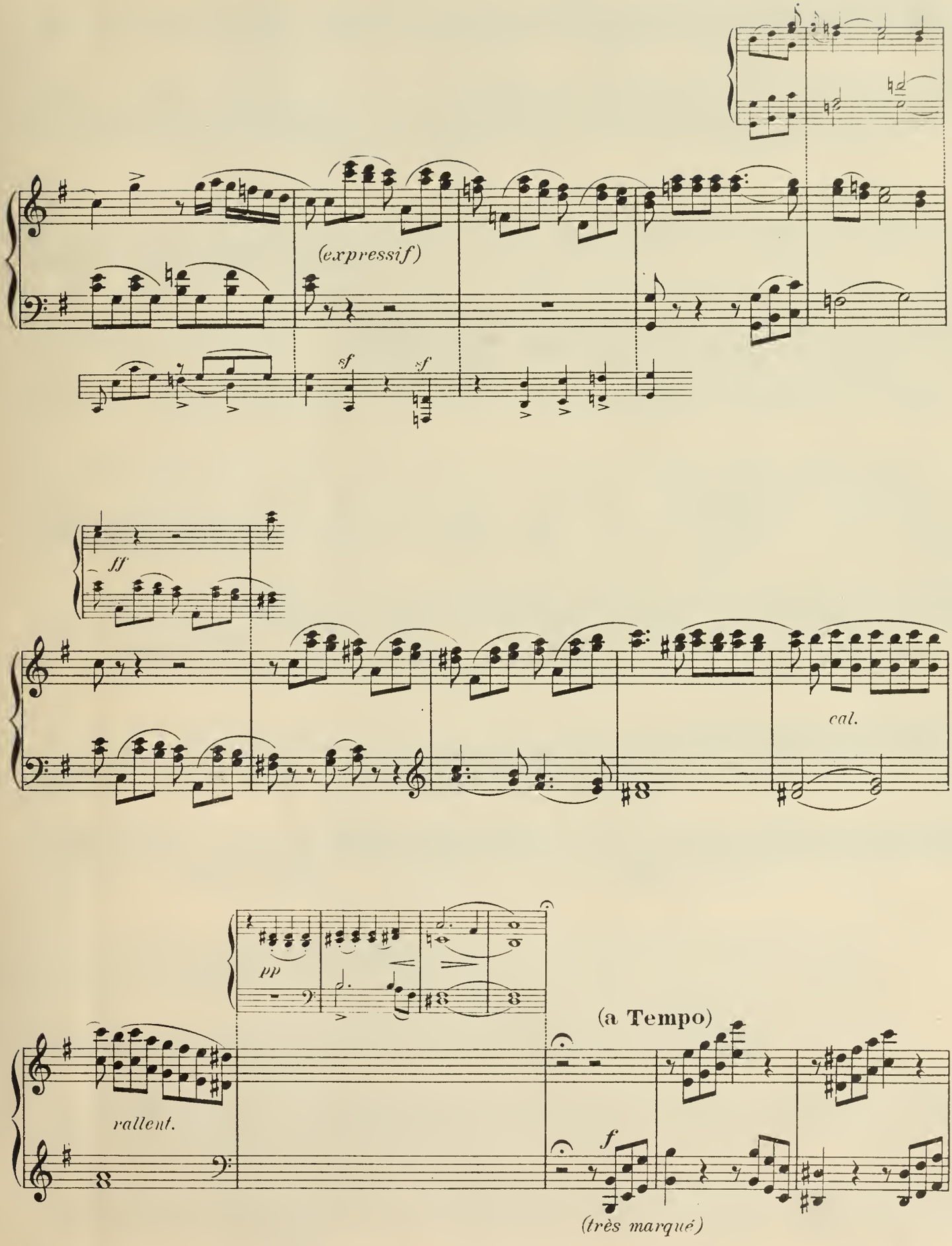

5 4 5 4
5
5
5 4 5
fz
pp
segue
Allegro
f

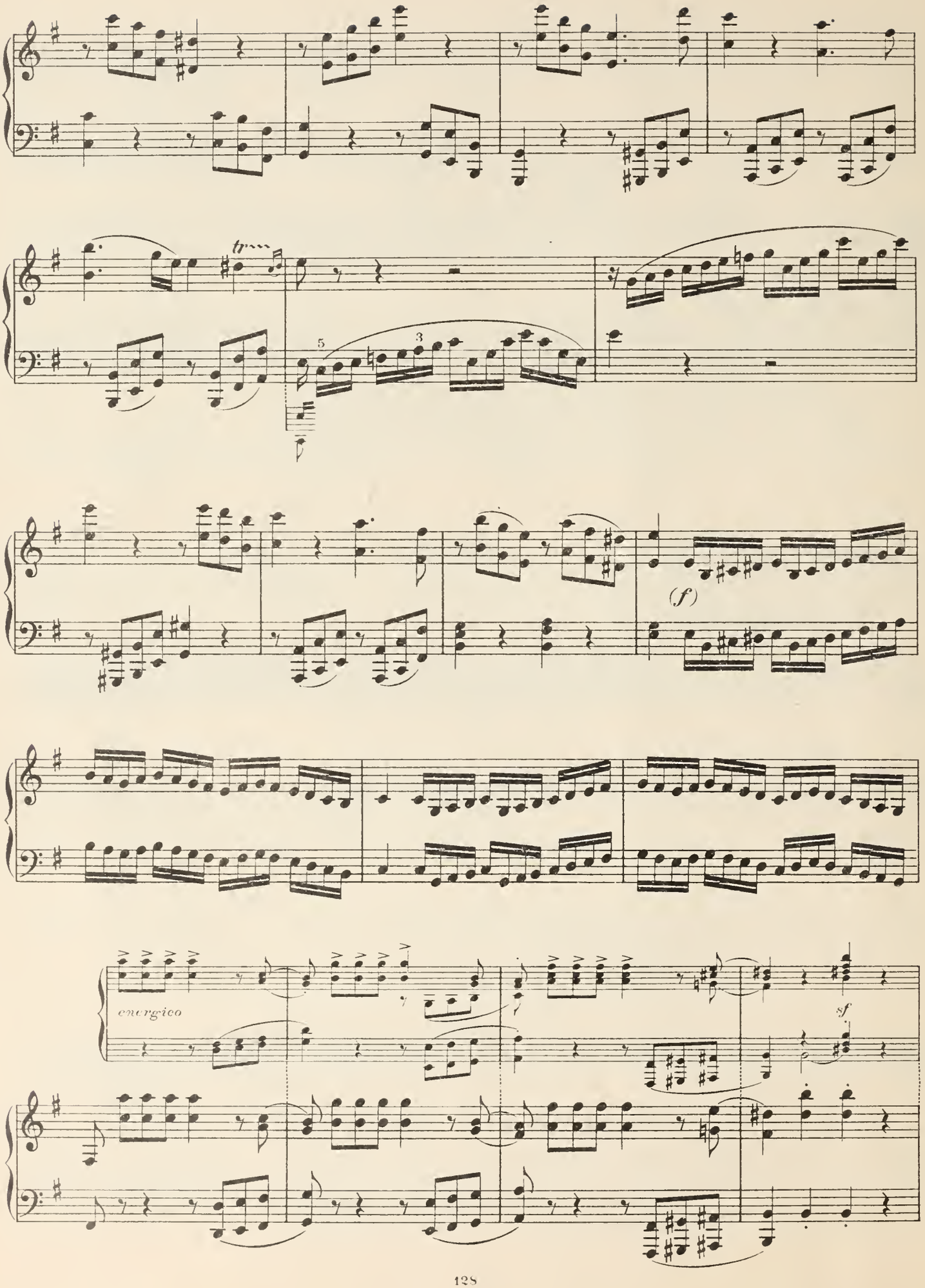

f
energico
f
sf
dolce
cresc.
sf
p
sf
p

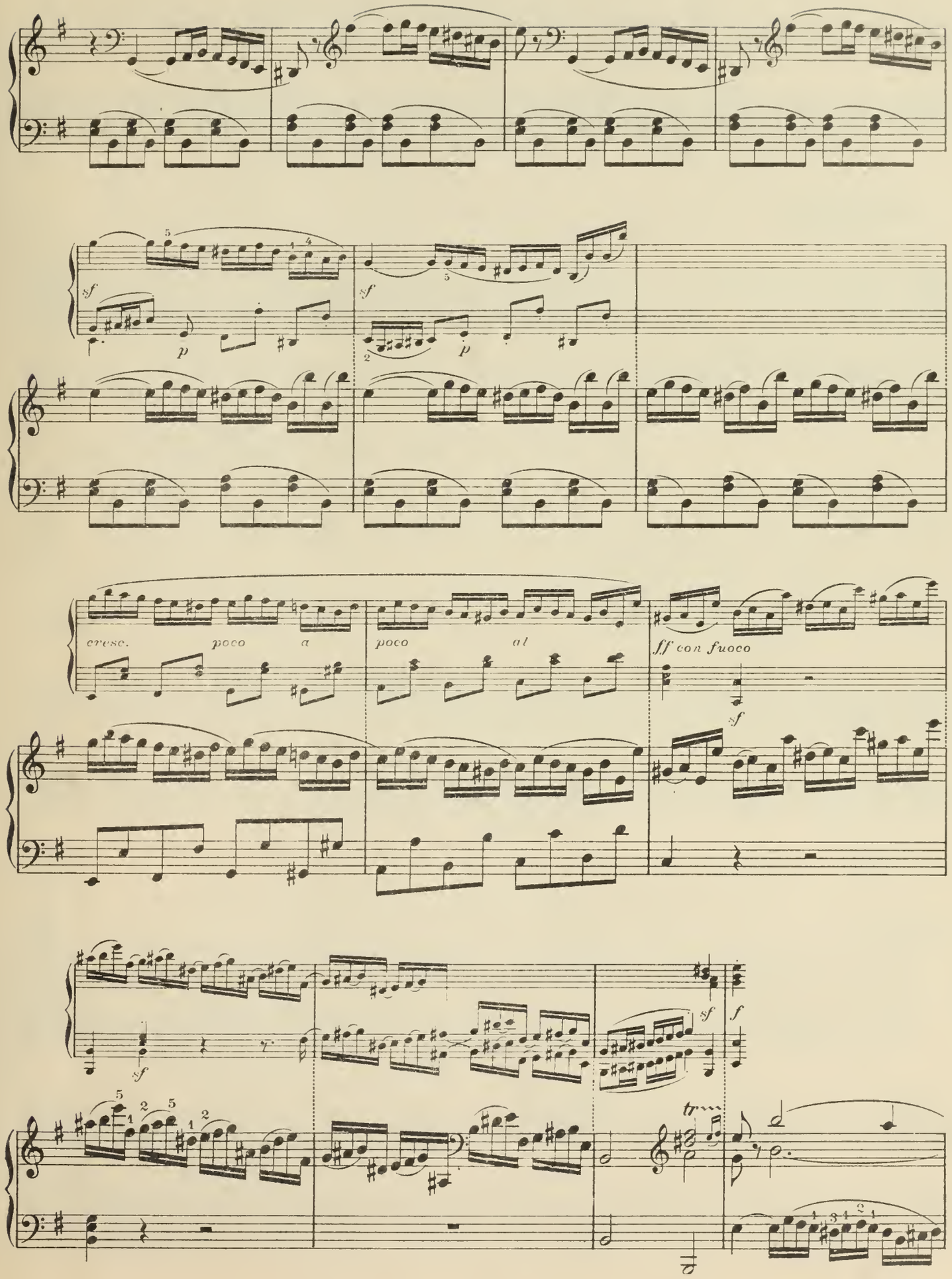

cres - cen - do
poco a poco al
stacc.
cresc.
f
ff con fuoco
sf
tr
dolce

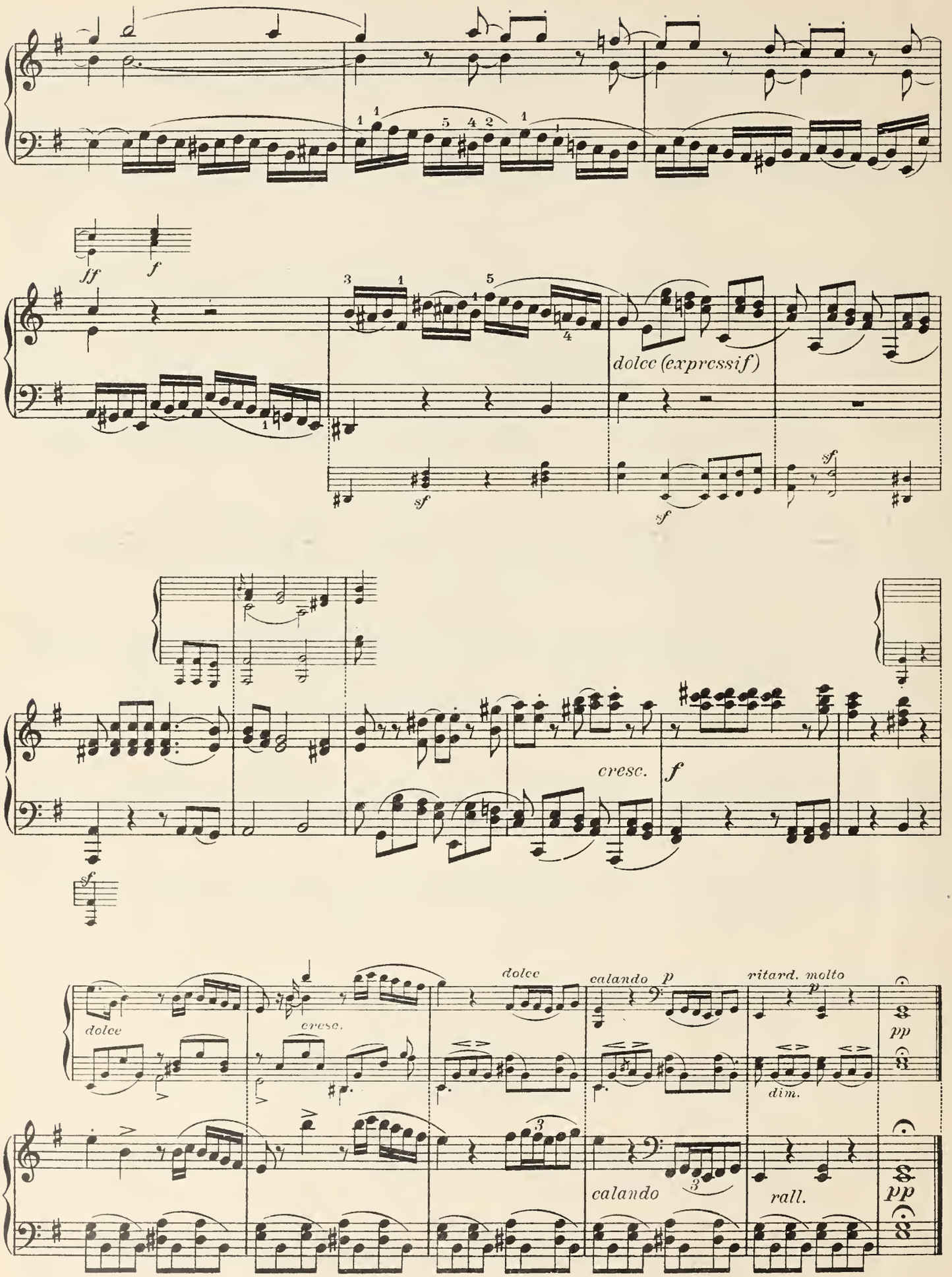

ff
sf
sf
sf
sf
dolce
tranquillo
cresc.
dolce
p
perdendosi
p
p
dolce
dimin.
pp


(a Tempo)
ff
rall.
(meno f)
(sfz)
(p)
(f)
(p)
(f)
p
(a Tempo)
pp (poco rit.)
(dolce)

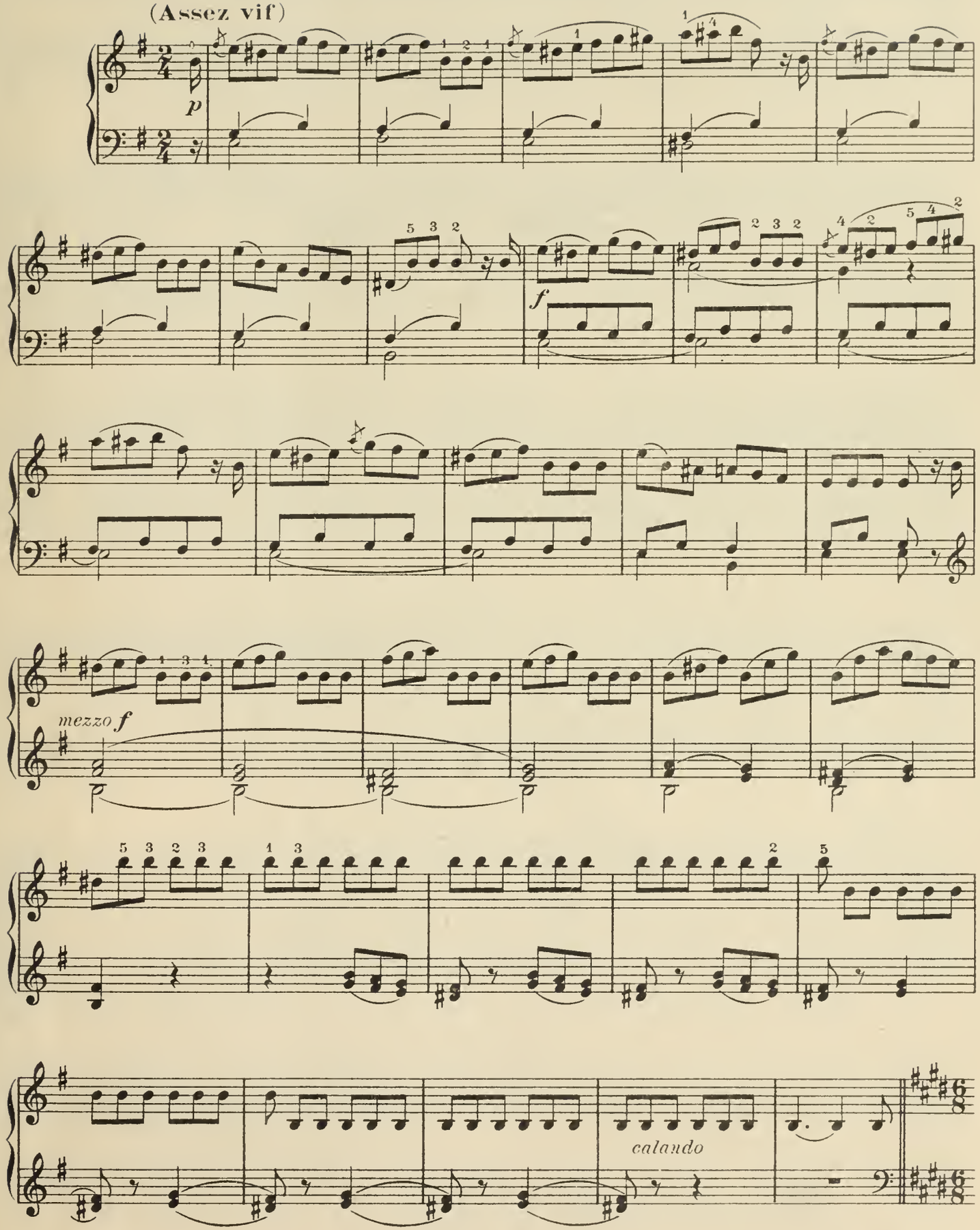

(expressif)
sf
sf
ff
cal.
pp
rallent.
(a Tempo)
f
(très marqué)

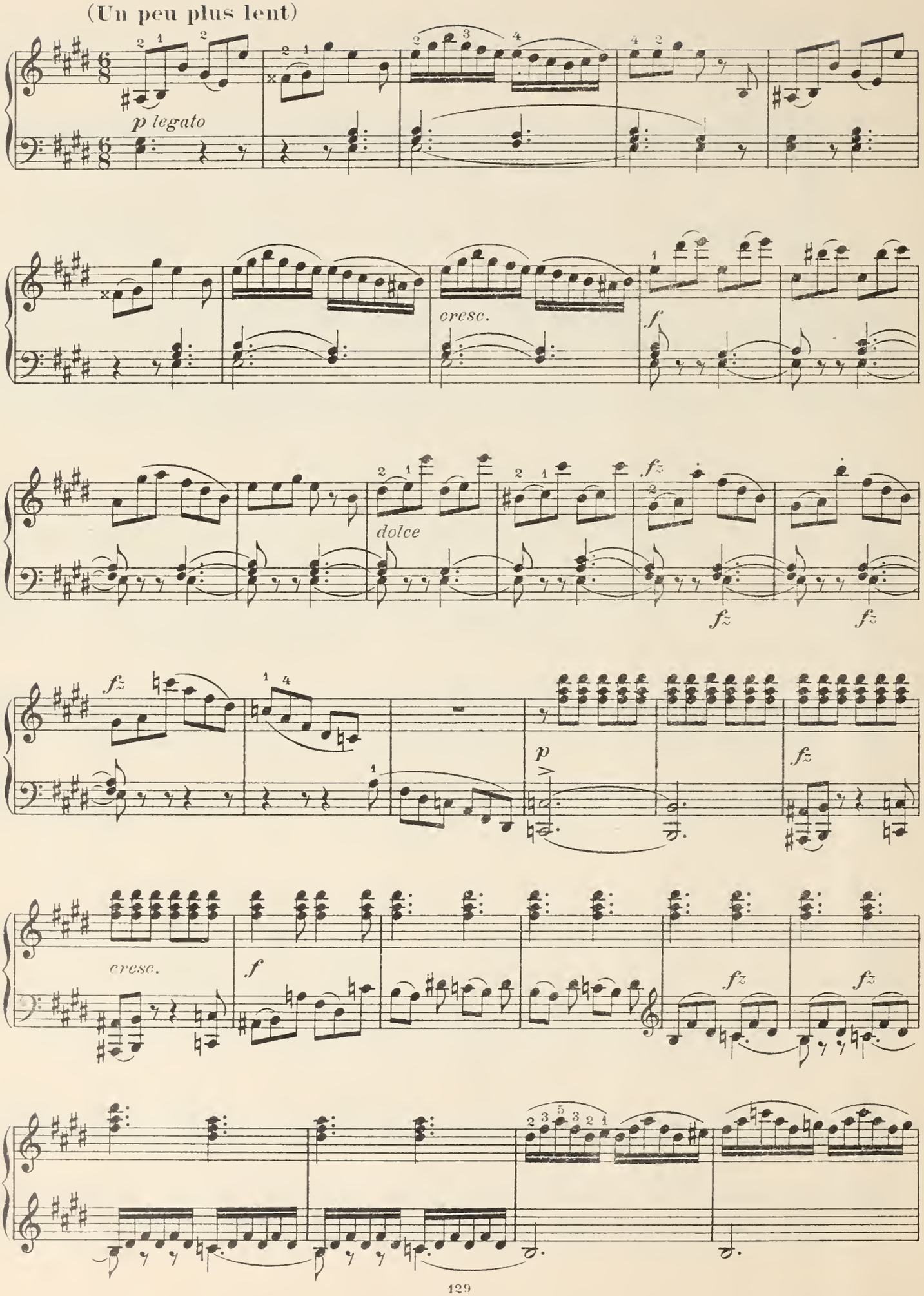

tr
5
3
(f)
energico
sf

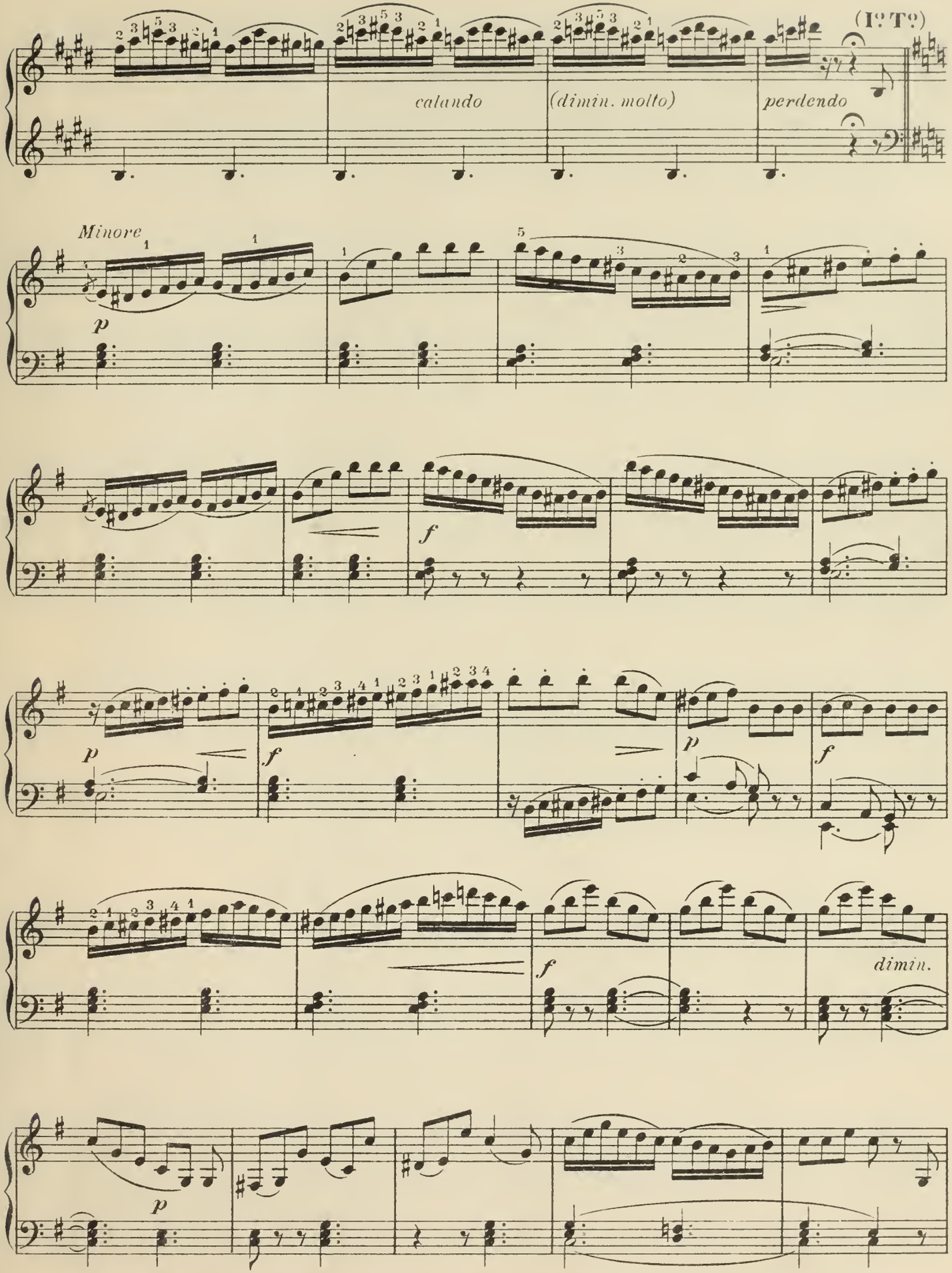

sf
p
sf
p
cresc.
poco
a
poco
al
ff con fuoco
sf
sf
sf
f
tr

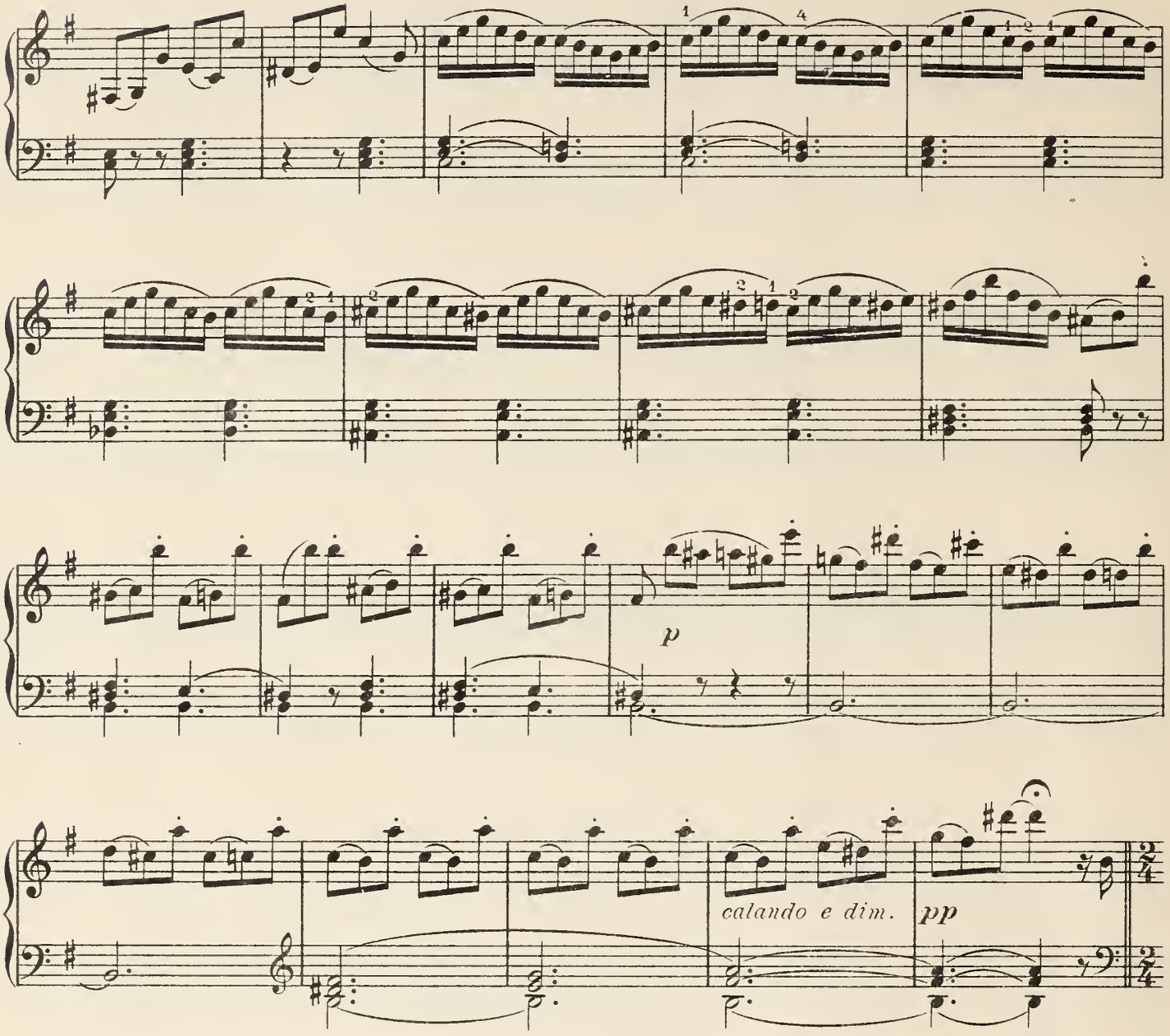

ff
f
dolce (expressif)
sf
sf
sf
cresc.
f
sf
dolce
cresc.
dolce
calando
p
ritard. molto
p
dim.
pp
calando
rall.
pp

RONDO

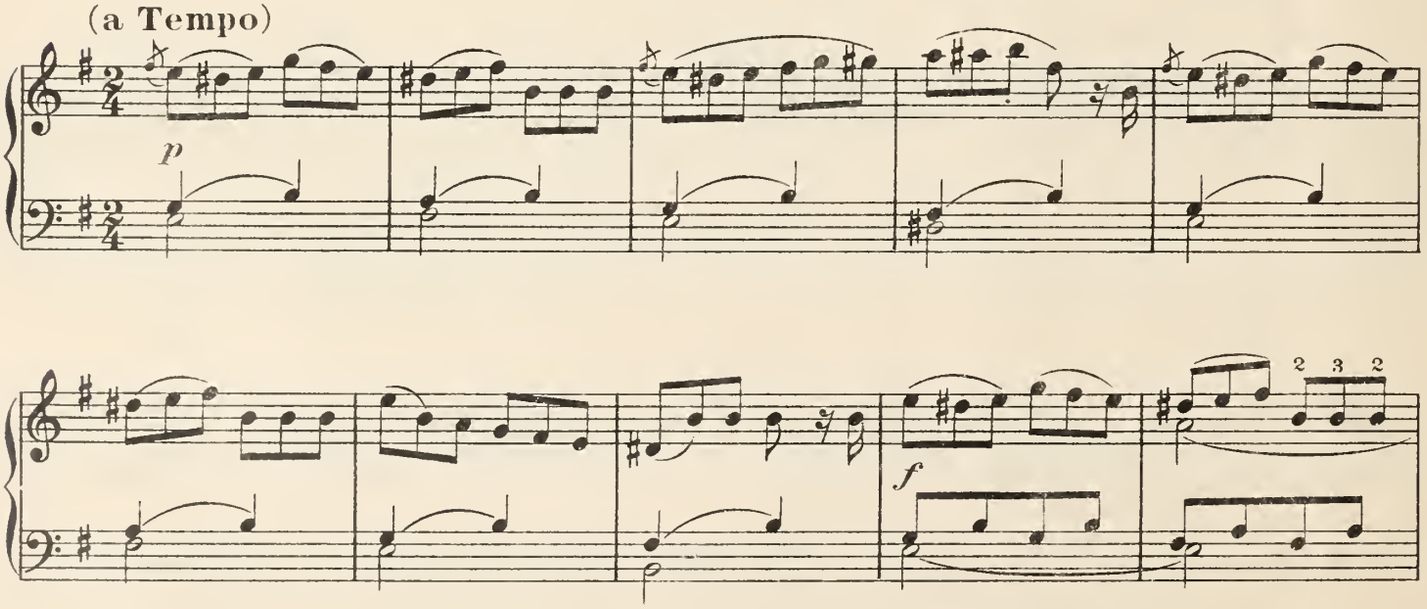


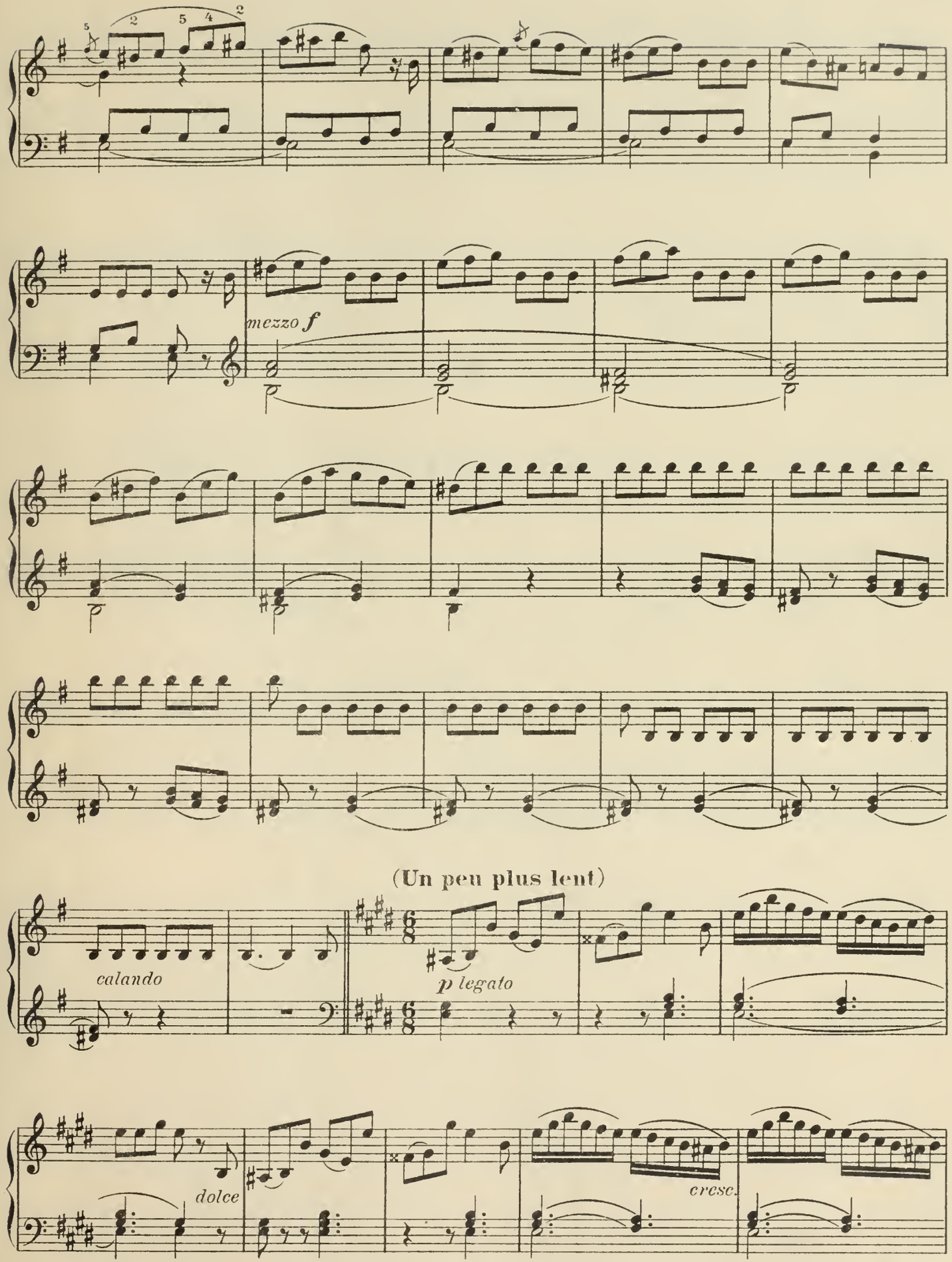

(Un peu plus lent)
p legato
cresc.
f
dolce
fz
p
cresc.
f
fz

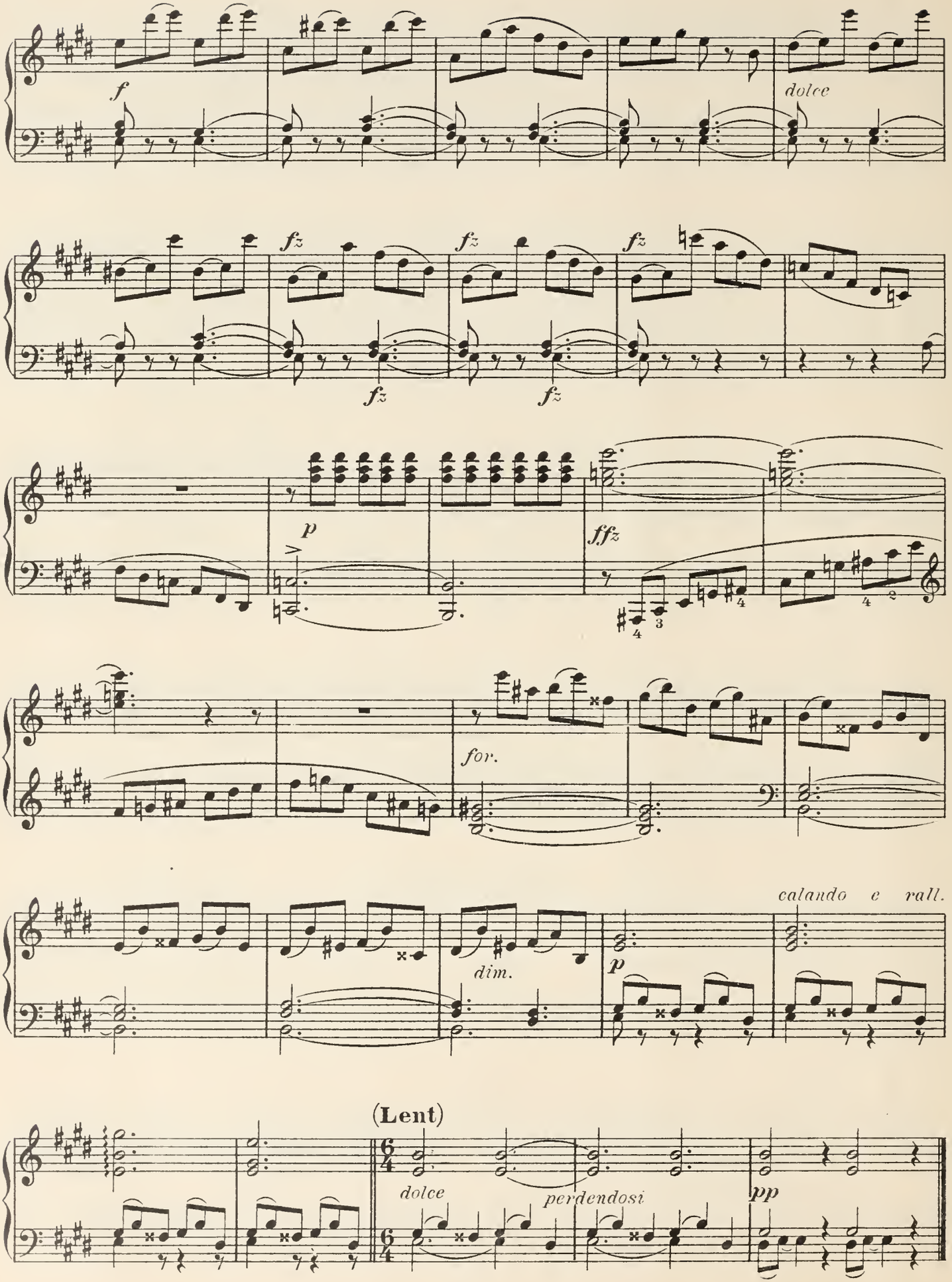

(I? T?)
calando
(dimin. molto)
perdendo
Minore
p
f
p
f
p
f
f
dimin.
p



(a Tempo)




mezzo f
(Un peu plus lent)
calando
p legato
dolce
cresc.


f
dolce
fz
fz
fz
fz
fz
p
ffz
for.
dim.
p
calando e rall.
(Lent)
dolce
perdendosi
pp